

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Les pages du jeune naturaliste

par Stéphane Claerebout
assistant au Centre Marie-Victorin
à Vierves-sur-Viroin

Quel est l'auteur de ces inconvenantes expectorations neigeuses ?

Un mélange d'excrément liquide
Avec une bonne dose d'air limpide
Se transforme en quelques minutes miraculeuses
En une masse blanche spumeuse
Aussi consistante que de la mousse à raser
Ni vu, ni connu, j'en suis complètement enveloppé
Sublime cachette dans laquelle je grandis
Curieux et génies en herbe
Appellent cela un « crachat de coucou »
Et me trouvent le plus souvent dans les prairies
À l'extrémité de feuilles d'arbre ou de tiges d'herbe
Bien malin ou vraiment voyou
Celui qui me sortira
De mon crachat



« Crachat de coucou » tel qu'il est
facile d'en trouver dans la nature

Et oui
Si petit
J'ai fort peur
Des prédateurs
Pour croître ! C'est pour cela
Que je me réfugie dans un crachat
Il est vrai que je suis bien caché
À l'abri des regards indiscrets
Mais si quelqu'un approche une tige de graminée
Et s'en aide pour ôter délicatement mon voile de mariée...

Alors quel affreux cauchemar
Me retrouver comme un ver nu
C'est d'un pas rapide que dare-dare
Me sentant complètement perdu
Je retournerai à l'abri

Pourquoi donc « coucou » ?

N'en déplaise à ceux qui auraient déduit que le malotru était un coucou, ces jets de « salive » n'ont pour origine ni un oiseau ni même un batracien, comme aurait encore pu le faire croire un autre nom de cette incongruité, à savoir « bave de grenouille ».

Par contre, l'écume printanière apparaît comme le surnom le plus approprié, sachant que les chances d'en rencontrer sont supérieures au printemps et en été.

Loin de toutes sortes de pitreries
Fuyant avant tout la lumière et la sécheresse
Pour continuer mon repas dans l'allégresse

Selon un ancien auteur, « *les cicades et grillons naissent du crachat et escume de l'oyseau appelé cocu ou coucou* ».

Voilà donc ce que je fabrique
Mon rostre transperce les plantes que je pique
Et en un rien de temps, je prélève
Un maximum de sève
Souvent, on me demande: « Comment t'y prends-tu
Pour fabriquer cette mousse si dodue? »

Comment les bulles restent-elles dans l'urine, sans filer vers la surface, telles celles d'une boisson gazeuse ?

Cette substance se doit d'être fluide et apte à mousser. Parmi les 99 % d'eau qui composent l'écume, se trouvent aussi des sels minéraux et quelques substances organiques dont une mucine, rendant possible la formation de bulles.

C'est un jeu d'enfant : tout s'explique
C'est juste une question de technique
Une fois que la sève est digérée
J'excrète un liquide visqueux dont je suis submergée
J'élève légèrement la pointe de mon abdomen
Pour la mettre au-dessus du liquide
À ce moment, je capture de l'air sous mon abdomen
Puis, je replonge à vitesse ultrarapide
Et insuffle pour créer une petite bulle d'air
Qui restera emprisonnée dans cette écume printanière

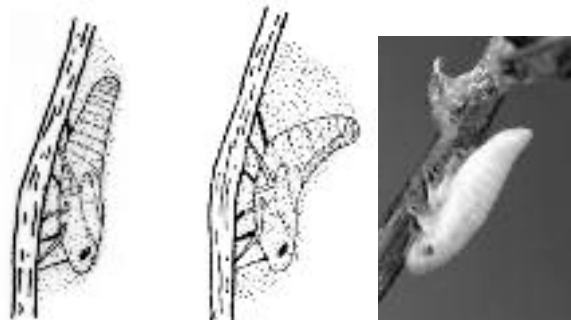
Parmi les homoptères, plusieurs autres familles comme celle des cigales et celle des cicadelles ont des larves qui s'enfoncent dans le sol ou qui restent simplement à la surface d'une feuille, d'une tige... pour se développer sans jamais créer de crachat de coucou.

Sous l'abdomen de la larve, se trouve une chambre allongée et cylindrique, formée ventralement par les parois de cette cavité sont obturés respectivement par un ou deux clapets, ces derniers s'ouvrant plus ou moins. Lorsque baignée dans son urine, la larve se cambre, elle maintient l'ouverture de la cavité tubulaire au-dessus et pénètre suffisamment d'air pour remplir cette chambre.

Au moment, où la larve rabaisse l'abdomen, l'urine arrive à flots. C'est alors que les muscles abdominaux aspirent la bulle. La larve répètera rapidement cette opération jusqu'à former une mousse aëri-fère, le fameux crachat de coucou. En résumé, de l'air est pulsé dans de l'urine pour créer des bulles. Le crachat de coucou n'a, par conséquent,



Tête en bas, la larve excrète abondamment de l'urine dès qu'elle se nourrit de sève



Rapidement, la larve baigne dans ses excréments

La larve se cambre pour remplir d'air sa cavité sous-abdominale

Mais quelle motivation me porte
Et m'emmène à me goinfrer de la sorte ?

Comme je ne suis pas un bipède ignorant
Je sais que dans très peu de temps
Grâce à cette énergie
J'enfilerai un nouveau costume
Et laisserai en charpie
L'ancien à titre posthume
Il sera noir et rouge sang

D'où mon nom de Cercope sanguin
Mais il faut aussi savoir, que je suis loin
D'être le seul à adopter de tels comportements
Il y a même fort à parier que les rencontres se déroulent bien plus
Avec mes cousins *Aphrophora alni* et *Philaenus leucophtalmus*
Autrement appelés Aphrophore écumeuse et Cicadelle écumeuse
Leurs larves fabriquent et vivent aussi à l'abri d'écume floconneuse
Située sur la plante, à différents niveaux
Selon l'espèce, de la base jusqu'en haut



Cercope sanguin (Cercopis vulnerata), l'une des 14 espèces de Cercopidés rencontrées en Belgique.



La Cicadelle écumeuse (*Philaenus leucophtalmus*) fait bien partie de la famille des Cercopidés, malgré son générique usurpé. Il serait plus adéquat de la rebaptiser *Cercope écumeux*.

prolongements des sternites qui se chevauchent; et dorsalement par la paroi de l'abdomen. L'avant et l'arrière sont complètement...
issus de la surface du liquide. Ici, les deux clapets s'ouvrent et se referment, en ayant au préalable laissé...
se contractent et ainsi expulsent l'air contenu dans la cavité sous-abdominale, créant de la sorte une...
ent, aucun rapport avec une quelconque expulsion de sécrétions provenant des voies respiratoires.



Schéma simplifié de la cavité tubulaire située à la face ventrale



La larve immerge son abdomen, se contracte et pulse de l'air dans ses excréments en formant ainsi les premières bulles qui y resteront emprisonnées



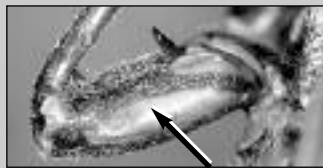
En quelques minutes, la larve est entourée d'un amas spumeux, appelé crachat de coucou

Attention, ne vous méprenez pas
 Une seule famille d'homoptère
 Présente des larves qui vivent dans de tels amas
 Cette famille ne vous est maintenant plus étrangère
 Il s'agit de la petite famille des cercopes
 Dont les fémurs antérieurs des adultes ne sont pas renflés
 Et dont les tibias postérieurs n'arborescent pas de carènes
 Ils n'apprécient guère que vous les regardiez de si près
 Sinon hop
 Comme une puce ou un criquet
 Ils disparaissent en bondissant sans peine
 À plusieurs mètres parfois, à grands regrets

Qui des Cercopidés, à gauche, ou des Cicadidés, à droite, gagnera le bras de fer ?

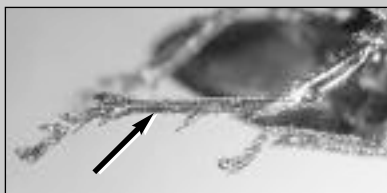


Fémur antérieur du Cercope sanguin (*Cercopis vulnerata*)



Fémur antérieur de la Cigale commune (*Lyristes plebejus*)

Les adultes des véritables cercopes, comme le Cercope sanguin, ont les fémurs antérieurs non renflés ainsi que les tibias postérieurs sans carènes, portant une ou plusieurs épines.



Tibia postérieur du Cercope sanguin

Un homoptère est un insecte dont les ailes antérieures ont une consistance semblable, uniforme d'un bout à l'autre de leur structure (fig. 1) ; et ne sont donc jamais divisées en deux parties, l'une coriace et l'autre membraneuse, comme dans le cas des hétéroptères (fig. 2). De plus, les homoptères maintiennent leurs ailes en toit lorsqu'ils sont au repos.



Fig. 1 : aile antérieure d'un homoptère bien connu du sud de la France, la Cigale commune



Fig. 2 : aile antérieure d'un hétéroptère commun dans nos contrées, le *Coreus marginatus*

Bibliographie

BAUGNÉE Jean-Yves (2000). - Note sur le statut de l'homoptère cercopidae *Cercopis sanguinolenta* (Scopoli, 1769) en Belgique. *Natura Mosana*, vol. 53, n° 4, pages 119-124.

BOULARD Michel (1991). - L'urine des Homoptères, un matériau utilisé ou recyclé de façons étonnantes. *Insectes*, n° 80, pages 2-4.

CHINERY Michael (1988). - *Insectes de France et d'Europe occidentale*. Éditions Arthaud, page 320.